

27e DIMANCHE ORDINAIRE

Quand Jésus a raconté cette parabole, il avait en tête ce texte d'Isaïe que nous avons entendu tout à l'heure. ***" Mon ami avait une vigne sur un coteau fertile. Il en retourna la terre, en retira les pierres, pour y mettre un plant de qualité. Au milieu, il bâtit une tour de garde et creusa aussi un pressoir. Il en attendait de beaux raisins, mais elle en donna de mauvais. "***

La vigne dont parle Isaïe, c'est le peuple de Dieu, c'est Israël. Un peuple que Dieu a choisi, un peuple que Dieu a aimé en lui confiant la responsabilité de porter du fruit. Dieu lui a tout donné pour qu'il mène à bien sa tâche. Mais voilà, le fruit que Dieu attendait n'est pas là.

Que fait Dieu alors ? Il ne se décourage pas. Il envoie des prophètes. Il envoie vers son peuple des hommes et des femmes pour lui rappeler son Alliance, pour lui rappeler combien il les aime et combien il espère en eux. Mais à lire la Bible, on voit bien que les prophètes ont été malmenés par les ouvriers de la vigne. Ils ont été rejetés par le peuple d'Israël.

C'est ce que Jésus constate aussi pour lui-même, et c'est ce qu'il raconte à ses auditeurs. Il va même plus loin: il annonce déjà que lui-même sera tué par les responsables de la vigne.

Alors Jésus termine son enseignement en disant: *Le Royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à un peuple qui lui fera produire son fruit...* Vous et moi, nous faisons partie de ce nouveau peuple dont parle Jésus: c'est, entre autres, le peuple des chrétiens, le peuple de ceux et celles qui suivent Jésus sur les chemins de l'Evangile. Nous sommes cette nouvelle vigne que Dieu a plantée sur notre terre et il espère que nous donnions du fruit.

Le tort des vigneronns a été de se croire propriétaires de la vigne. Leur tort a été de vouloir gérer la vigne comme si elle leur appartenait. Alors bien sûr, les fruits que Dieu attendait ont été remplacés par les fruits que l'homme a voulu avoir. Justice, paix, équité, compassion... ont été remplacés par des fruits pouvant combler les égoïsmes: argent, profits, accumulations de richesses, destruction de la nature, pollution, avidité, égoïsme

A partir de cette parabole il est encore d'actualité de regarder l'Eglise, notre Eglise, pour voir comment elle se comporte face aux attentes de Dieu. Quels fruits produit-elle? Dieu est-il heureux de notre travail ? Sa volonté et ses désirs sont-ils

comblés ? L'humanité est-elle en train de devenir plus heureuse, plus humaine grâce à nous; ce qui serait, en définitive le fruit que Dieu attend de nous ? Ce sont là des questions que Jésus nous pose aujourd'hui.

Ce qui s'appliquait au temps d'Isaïe et de Jésus, s'applique encore aujourd'hui. Que fait-on des prophètes de notre temps. Est-ce qu'on écoute leur message ? Est-ce qu'on les prend au sérieux ? Je pense, entre autres, à la jeune Greta Turnberg (?) qui interpelle avec vigueur nos décideurs politiques sur leurs choix économiques.

La vigne que le Seigneur nous confie, on pourrait dire que c'est notre planète. Comment agissons-nous envers la création qui nous a été confiée ? Écoutons-nous nos jeunes prophètes d'ici, les jeunes du primaire qui nous font souvent la leçon sur l'écologie ? Si on ne se croyait pas propriétaire de notre terre, est-ce que la terre ne s'en porterait pas mieux ? Mais la terre nous est confiée ... pour que tous les humains puissent s'y épanouir ! La terre n'est la propriété de personne !

La vigne, c'est encore la vie, notre vie qui nous est confiée.... Si on ne se croyait pas propriétaire de notre vie, est-ce qu'on en prendrait soin différemment ? C'est drôle comme la perspective est différente: ma vie, c'est MA vie et je la mène comme je l'entends.... et ma vie, c'est MON existence au milieu d'une multitude de frères et de soeurs qui sont eux aussi responsables de leur vie. Alors c'est sûr que dans un contexte comme celui-là, les conflits, les tensions sont inévitables. Et si on accueillait la vie comme un don à offrir à nos semblables ? Si on disait oui à la vie que Dieu nous donne, oui, à nos talents, nos forces, notre travail fructueux, et qu'on conçoive tout cela comme une responsabilité à partager et non comme une opportunité à s'engraisser ... !

Et au plan social, comment accueillons-nous ces voix prophétiques qui viennent soulever les problèmes de justice sociale ? Quelle attention accordons-nous à tous ceux et celles qui portent à bout de bras la cause des petits, des pauvres, des sans-abri ? Quelle réponse donnons-nous à ceux et celles qui réclament des engagements pour la défense du droit des personnes ? Dans nos écoles, combien d'enfants arrivent, le matin, avec le ventre vide ? Est-ce qu'on se laisse touché par ces situations injustes ? Et que dire de ces milliers d'enfants qui meurent de faim chaque année alors que notre terre produit assez de nourriture pour tout le monde ! Développement et Paix nous en parlera encore dans quelques semaines. Sommes-nous indifférents ou partie prenante d'une solution? Le Pape disait, il n'y a pas longtemps: comment se fait-il que

la baisse de deux points à la bourse fasse la une des manchettes alors que la mort d'un sans-abri n'intéresse personne ?

Accueillir la voix de toutes ces personnes, n'est-ce pas accueillir les envoyés du propriétaire de la vigne ? (C'est notamment ce que fait la Saint-Vincent de Paul. Il est fort possible que nous ne soyons pas toujours capables de trouver des solutions immédiates à toutes les questions posées, mais acceptons-nous au moins d'être questionnés et dérangés ? C'est ça, le début de la solution.

Jésus nous reedit aujourd'hui que nous devons donner du fruit. Il nous invite une fois de plus à ouvrir nos coeurs aux besoins du monde. Cette vigne que nous formons, ce peuple de Dieu que nous sommes, est choyé parce qu'il porte en lui la vie même de Dieu, il porte en lui la semence de l'amour et du partage. Voilà les fruits que Dieu attend de nous: amour et partage.

Au Concile Vatican II on a parlé de la mission de l'Eglise, on a parlé de son action pastorale: on a décrit ce que pourrait être le fruit que Dieu nous demande de produire. Voici la première phrase de ce chapitre: **LES JOIES ET LES SOUFFRANCES, LES ESPOIRS ET LES ANGOISSES DES HOMMES DE CE TEMPS, DES PAUVRES SURTOUT, SONT AUSSI LES JOIES ET LES SOUFFRANCES, LES ESPOIRS ET LES ANGOISSES DU PEUPLE DE DIEU.**

Profitons de cette eucharistie pour nous approcher de Dieu et lui permettre d'ouvrir nos coeurs à son espérance pour le monde.